

LA GAZETTE DE L'ORIENTATION



POUR TOUS: ELEVES, PARENTS & EDUCATEURS

INTERVIEW AVEC FRANÇOISE DIGNAT-GEORGE,
PROFESSEUR ET DOYEN HONORAIRE DE LA FACULTÉ
DE PHARMACIE D'AIX-MARSEILLE

EGALITE DES CHANCES & PARCOURS INSPIRANT :
RENCONTRE AVEC CHAKIB ZERAIA



AVRIL 2025

**ORIENTATION ET
EGALITE DES
CHANCES**

**FOCUS SUR LE
SECTEUR DE LA
SANTE**

ORIENTATION ET

L'EDITO

L'orientation devrait être un tremplin pour chacun, peu importe son origine, son genre ou son environnement.

Pourtant, les inégalités persistent : accès inégal à l'information, autocensure, stéréotypes ou encore disparités territoriales freinent trop souvent les ambitions.

En parallèle, les choix de spécialités sont de plus en plus déterminants et les enseignants ne sont pas toujours formés à ces thématiques; un accompagnement à l'orientation semble donc de plus en plus nécessaire.

Chez Copass Conseil, nous sommes convaincus que chaque jeune mérite d'explorer pleinement ses possibilités et d'être accompagné avec équité. C'est pourquoi nous avons souhaité dédier cette troisième Gazette à cette thématique.

Bonne lecture !



Laurena & Vincent
Co-fondateurs de Copass Conseil

UNE ORIENTATION AUX INEGALITES MULTIPLES

L'orientation scolaire et professionnelle, censée être un levier d'égalité, demeure entachée par des inégalités persistantes.

Plusieurs facteurs, tels que l'origine sociale, le genre, le territoire et l'accès à l'information, influencent significativement les trajectoires des élèves, souvent au détriment de leurs aspirations profondes.

Origine sociale : un déterminant majeur

Les statistiques révèlent des écarts frappants dès la fin du collège. Selon une étude du Céreq publiée en mai 2024, 84% des enfants issus de familles de cadres s'orientent vers la voie générale après la classe de 3^e, contre seulement 41% des jeunes provenant de familles ouvrières. Cette tendance se poursuit tout au long du parcours scolaire: 5% des enfants de cadres n'obtiennent pas le baccalauréat, contre 33% des enfants de familles ouvrières.

De plus, 55% des enfants de cadres décrochent un diplôme de l'enseignement supérieur long (bac+5 et plus), contre seulement 11% des

enfants de familles ouvrières.

Genre et stéréotypes professionnels

Les choix d'orientation sont également influencés par le genre, avec des filières traditionnellement associées aux hommes ou aux femmes. Cette ségrégation limite les opportunités et perpétue des inégalités salariales et de statut professionnel.

Territoire : une offre éducative inégale

La localisation géographique joue un rôle crucial dans l'accès aux formations. Les élèves des zones rurales ou de certains quartiers urbains défavorisés n'ont pas toujours accès à une offre éducative diversifiée, restreignant leurs choix d'orientation. Par exemple, la Seine-Saint-Denis a lancé un plan d'attractivité pour ses collèges publics afin de contrer l'évitement scolaire et renforcer la mixité sociale.

Ces constats soulignent bien l'importance de repenser le système d'orientation pour qu'il devienne un véritable vecteur d'égalité des chances.

EGALITES DES CHANCES

LA POSSIBILITE D'ETRE UN LEVIER POUR REDUIRE L'INEGALITE

Alors que selon un sondage IFOP, 69% des Français estiment que l'égalité des chances n'est pas garantie à l'école, l'orientation et l'éducation pourraient cependant être des outils pour réduire ces inégalités. Si 76,8% des jeunes qui ont obtenu leur bac en 2020 poursuivent leur formation dans l'enseignement supérieur, c'est que de multiples leviers sont mis en place (certes encore trop insuffisants) pour permettre au plus grand nombre de pouvoir poursuivre ces études. La plus grande difficulté étant le financement des formations, le développement de l'alternance a par exemple été une initiative positive. Entre 2020 et 2022 l'apprentissage a

augmenté de 78% permettant à de plus en plus d'étudiants de financer leur formation par les entreprises en ayant en parallèle la possibilité de percevoir une rémunération.

D'autres efforts sont à mettre en place sur la sensibilisation et l'accompagnement des plus modestes dans l'orientation. Des initiatives comme les "Cordées de la réussite" qui ont pour objectif de favoriser les partenariats entre les établissements de l'enseignement supérieur et les collèges et les lycées, permettent de lutter contre l'autocensure de certains élèves et de leur permettre de se projeter sur des études.

DES DISPOSITIFS MULTIPLES POUR S'ENGAGER ET FAVORISER L'EGALITE DES CHANCES



Bourses d'études et aides pour financer les formations



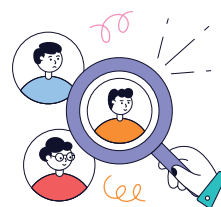
Initiatives et actions permettant d'aider les plus modestes à accéder plus facilement à l'enseignement supérieur



Actions de tutorat et d'acculturation



Sensibilisations et informations sur l'orientation



Expériences et dispositifs pour mieux connaître sa personnalité et aspirations professionnelles (accompagnement, césure...)

LE PARCOURS INSPIRANT

Rencontre avec Chakib ZERAIA, étudiant en informatique qui a suivi un parcours destiné notamment aux personnes infra-bac et intégralement financé

Comment t'es-tu lancé dans le secteur de l'informatique ?

Mon parcours est assez atypique. J'ai quitté le lycée après seulement deux mois, pour me lancer dans l'entrepreneuriat. J'ai dans un premier temps effectué du dépannage informatique, puis de la création de sites web simples en HTML. Rien de très avancé à l'époque, mais cela m'a permis de mettre un pied dans le développement et de me conforter dans le fait que ce secteur m'intéressait.

Pourquoi avoir choisi de suivre la Web@cadémie au sein d'EPITECH ?

Mes premières expériences professionnelles m'ont permises d'apprendre les bases, mais j'avais encore beaucoup de lacunes. J'ai ainsi découvert cette formation qui était destinée à des profils comme moi, et qui me permettait en deux ans de pouvoir acquérir un Bac+2 en développement web en ayant une formation complète sur les technologies les plus utilisées

possibilité d'effectuer la deuxième année en alternance et de pouvoir se professionnaliser qui m'avait particulièrement intéressé.

Comment cette formation s'est financée ?

La première année en initial a été financée directement par EPITECH, et France Travail m'a permis d'avoir une rémunération. Pour la deuxième année en alternance, c'est mon employeur qui a pris en charge ma formation et qui, en parallèle m'a rémunéré.

Quels sont tes projets pour la suite ?

Après l'obtention de mon Bac+2, j'ai décidé de poursuivre ma formation au sein du programme en alternance MSC Pro d'EPITECH pour me spécialiser en intelligence artificielle et valider un Bac+5. J'ai pu en même temps créer ma propre structure spécialisée en développement web.

web@cadémie
<by Epitech/>

FOCUS SUR LE SECTEUR DE LA SANTE

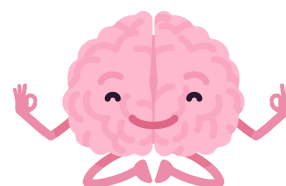
LES CARACTÉRISTIQUES DE LA SANTE



**Ecoute et
bienveillance**

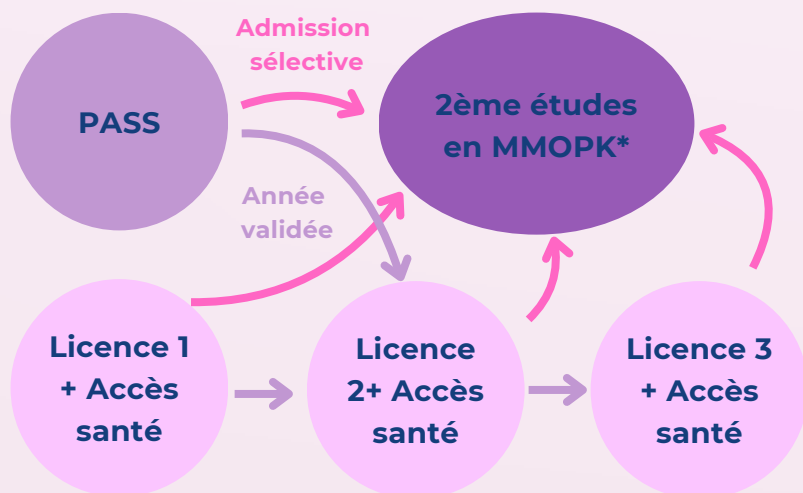


**Engagement et
disponibilités**
(horaires spécifiques,
difficultés des contexte de
travail)



Prise de recul
(équilibre émotionnel
face aux situations
rencontrées...)

PASS & LAS



*Médecine, Maïeutique, Odontologie, Pharma, Kiné

• PASS (Parcours Spécifique Santé)

- Première Année de Médecine avec une mineure dans une matière généraliste.
- Représente 60% des places (numerus apertus) disponibles pour intégrer la deuxième année
- Cette première année ne peut pas être redoublée.

• LAS (Licence Accès Santé)

- Licence généraliste avec une option Santé.
- Diversifie les profils d'étudiants.
- Permet aussi une seconde chance, pour les étudiants ayant échoué en PASS.

D'AUTRES FORMATIONS

Autres

- Aide soignant
- Auxiliaire de vie
- ...

Bac +3

- Infirmier (IFSI)
- DE Psychomotricien
- Licence spécialisée...

Bac +5

- Orthophoniste (CCO)
- Master

DES METIERS ET DEBOUCHES VARIES



Soins médicaux

- Médecin
- Odontologie
- Pharmacien
- Sage-femme
- Kinésithérapeute
- Aide soignant
- Infirmier
- Psychomotricien
- Orthophoniste
- Ostéopathe
- ...



Commercialisation & Production

- Délégué pharmaceutique
- Chargé d'affaires
- Technicien de production
- Responsable de fabrication...



Recherche

- Biologiste
- Chargé de brevets
- Agent de laboratoire
- Responsable de recherche
- Enseignement...



Administratifs et techniques

- Secrétaire médical
- Directeur d'hôpital
- Ingénieur biomédical
- Directeur d'établissement médico-social...

LA VISION DU PRO

Rencontre avec Matthieu HINGANT, Kinésithérapeute en libéral et dans un club de football

Quel est ton métier et comment décrirais-tu ce que tu fais au quotidien ?

Mon métier est masseur-kinésithérapeute. C'est une thérapie par le mouvement qui consiste à rééduquer nos patients, les soulager de leurs douleurs, maintenir l'autonomie des personnes âgées. Le but étant de redonner le maximum de capacités fonctionnelles aux patients après un accident ou une pathologie.

Quel a été ton parcours ?

Mon parcours est un bac scientifique, une première année de médecine à la fin de laquelle j'ai choisi d'entrer dans une école de kinésithérapie. Puis 4 ans d'école. À la fin de ces 4 années, nous devons valider un mémoire de fin d'études. Et une fois ce mémoire validé, nous obtenons le diplôme d'état de Masseur-kinésithérapeute.

Une fois diplômé j'ai fait une formation de kinésithérapeute du sport de haut niveau en parallèle de mon activité dans un cabinet libéral.

Quelles sont les qualités selon toi d'un bon kiné ?

Un bon kiné doit tout d'abord avoir une bonne connaissance du fonctionnement du corps humain et des différents mécanismes pathologiques qui

peuvent entraîner un dysfonctionnement du corps.

D'un point vu humain, un kiné doit avoir de l'empathie, savoir s'organiser, avoir une vision à court, moyen et long terme de l'évolution d'un patient. Il faut également savoir travailler en équipe et avoir la curiosité de se former.

Y'a-t'il des évolutions possibles dans ce métier ?

Un kiné peut exercer dans 2 structures différentes :

- En salariat à l'hôpital, dans une clinique ou un centre de rééducation.
- La majorité des kinés s'installent en libéral.

Dans le milieu du sport il est possible de travailler dans un club ou d'être le kiné personnel d'un sportif de très haut niveau

Quels conseils donnerais-tu à des jeunes qui souhaiteraient devenir kinésithérapeute ?

Bien étudier au lycée et dans les études supérieures car obtenir un diplôme de kinésithérapeute n'est pas facile. Il y a peu de places donc les concours sont sélectifs. Ce métier est plein d'avenir et nous manquons de kiné aujourd'hui en France.

LA VISION DE L'ETUDIANT

Rencontre avec Benjamin BENHAMOU, étudiant en 2ème année de médecine au sein de l'Université Aix-Marseille

Quel a été ton parcours académique jusqu'à aujourd'hui ?

J'ai fait ma scolarité dans un collège/lycée général. En 1ère, j'ai choisi les spécialités SVT, physique-chimie et mathématiques, puis j'ai abandonné la SVT en terminale et ajouté l'option maths expertes*. J'ai obtenu une mention bien au Bac. Puis, j'ai suivi ma PASS à Marseille, que j'ai validée à l'oral. Aujourd'hui, je suis en 2ème année de médecine.

Pourquoi le choix d'une PASS et non d'une LAS ?

J'avais l'impression que c'était le parcours qui correspondait le mieux aux spécialités que j'avais choisies et aux matières dans lesquelles je me sentais le plus à l'aise: les sciences. En LAS, je ne trouvais pas de licence dans laquelle j'aurais eu plus de facilité et qui m'aurait permis d'atteindre mon objectif plus facilement.

Comment résumerais-tu ton année de PASS ?

Je dirais que c'est avant tout le sacrifice d'un an de travail intense, de difficultés émotionnelles, mais aussi une période riche en découvertes sur soi-même.



C'est aussi une année de découvertes passionnantes sur de nombreuses notions scientifiques. Tout cela pour atteindre un but qui en vaut largement la peine : les études de santé, qui sont d'une richesse extraordinaire.

Quel(s) conseil(s) donnerais-tu à des jeunes qui veulent faire médecine ?

Tout d'abord, je leur conseillerais de bien choisir leur voie entre la LAS et la PASS, en fonction de ce qui leur convient le mieux. Avec du travail, tout le monde peut réussir ce concours. L'important est de garder confiance en soi, de ne rien lâcher malgré le stress et la pression. Quel que soit le résultat, cette 1ère année est une expérience précieuse dans un parcours de vie.

*Les spécialités conseillées dans le cadre d'une pass en terminale sont généralement : Maths/ Physique ou Physique/ SVT avec Maths complémentaires

L'INTERVIEW

RENCONTRE AVEC **FRANÇOISE DIGNAT-GEORGE**, PROFESSEUR ET DOYEN HONORAIRE DE LA FACULTÉ DE PHARMACIE (AIX MARSEILLE UNIVERSITÉ), DIRECTRICE DU CENTRE DE RECHERCHE CARDIOVASCULAIRE ET NUTRITION (C2VN) ET CHEF DU SERVICE HÉMATOLOGIE-BIOGÉNOPOLE (CHU TIMONE) AU SEIN DE L'AP-HM.

Quel a été votre parcours pour arriver à une telle carrière ?

Passionnée par les sciences du vivant, la recherche et l'enseignement, j'ai réalisé des études de santé avec une orientation pharmacie puis j'ai passé le concours de l'internat qui m'a permis d'avoir une spécialisation en biologie médicale hospitalière. Ensuite, j'ai fait une thèse de sciences qui est le "CESAM" pour devenir Maître de Conférences puis Professeur à l'Université et s'engager dans une **carrière Hospitalo-Universitaire** qui repose sur trois grands piliers :

- Le **soin**, nous sommes des biologistes avec comme mission de pratiquer des explorations qui représentent 70 % du diagnostic des patients hospitalisés.
- La **recherche**, sur les maladies cardiovasculaires pour ma part.
- La **formation** des étudiants tout au long de leur cursus pharmaceutique : de l'entrée dans les études de santé, jusqu'à la période où ils deviennent internes à l'hôpital et peuvent aussi faire de la recherche.

Du côté de la Recherche, en 2004 j'ai créé une unité de recherche sur les maladies cardiovasculaires (au départ une équipe d'une 30aine de personnes) qui s'est développée pour finalement fusionner en 2018 avec d'autres unités de recherches travaillant sur le même thème et devenir un Centre de recherche (250 personnes / 8 équipes) sur les maladies cardiovasculaires et leur prévention par la nutrition.

De 2013 à 2023, j'ai été élue Doyen de la Faculté de Pharmacie d'Aix-Marseille, ce qui a été une expérience très enrichissante. Cette fonction ayant pour missions principales de coordonner les activités pédagogiques, administratives et scientifiques de la faculté en positionnant l'étudiant au cœur des dispositifs de formation et de vie du campus. Cela passe notamment par l'accompagnement à la mise en place des réformes, la possibilité de créer de nouveaux enseignements, le rayonnement de l'université, ...

Existe t-il des dispositifs au sein de l'université pour favoriser l'égalité des chances ?

De nombreux dispositifs d'aide à la réussite des

étudiants sont mis en place, nous sommes une **université socialement engagée**. Nous pouvons citer par exemple :

- Bourses
- Cordées de la réussite
- Service sanitaire en santé (les étudiants de 3ème année de santé vont dans des collèges et lycées pour faire passer des messages de prévention (sur les MST, l'obésité, la santé dentaire, ...)
- Création d'une épicerie solidaire sur le campus de santé
- ...

Quelles sont les débouchés après des études en Pharmacie ?

Il faut savoir que ce sont des **études très professionnalisantes** (beaucoup de périodes de stages tout au long du cursus), **pluridisciplinaires**, qui forment à de multiples métiers et permettent d'évoluer tout au long de sa vie professionnelle.

Les débouchés vont dépendre de la spécialisation choisie par les étudiants. En effet, plusieurs orientations s'offrent à eux dès la 4ème année :

- La **pharmacie d'officine** (6 ans d'études au total): mission de conseil et de dispensation de médicaments, d'actes de prévention, avec un fort contact avec les patients et les autres professionnels de santé.
- L'**industrie pharmaceutique** (6 ans d'études au total) : permet des carrières souvent internationales dans la recherche et le développement, la production de médicament, le contrôle de qualité, le marketing...
- Les **carrières hospitalières**, qui nécessitent de passer le concours de l'internat (4 ans d'internat à réaliser) avec deux possibilités :
 - **Biologie médicale**
 - **Pharmacie hospitalière**



LES ACTUALITES DE COPASS

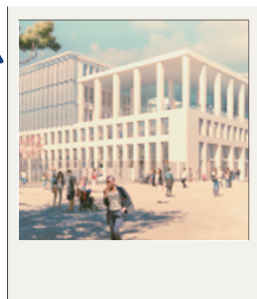
ZOOM SUR NOS INTERVENTIONS ET PARTENAIRES



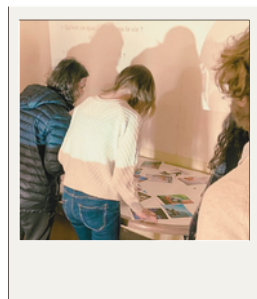
Ateliers et bilans
d'orientation au
Lycée Lacordaire



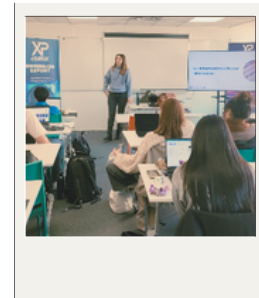
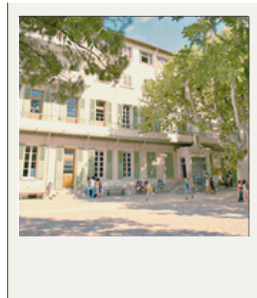
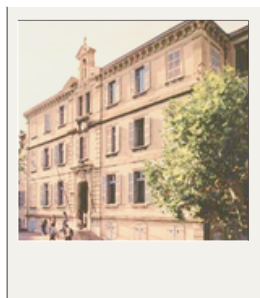
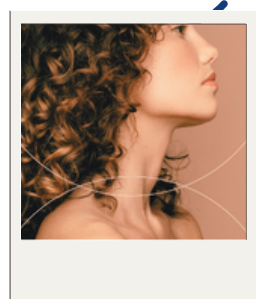
Accompagnement à
l'insertion
professionnelle chez
EPITECH
Technology



Ateliers au sein de
l'association Zebra
Alternative



Conférence métiers
au sein de l'Ecole
Terrade



Ateliers et bilans
d'orientation au
Lycée Notre Dame
de Sion



Accompagnement à
l'insertion
professionnelle chez
Aleo Innovation



Conférence
métiers et bilans
d'orientation au
Lycée Saint Jean
de Garguier



Ateliers au sein
du Collège
Sainte Marie
Blancarde



Accompagnement à
l'insertion
professionnelle chez
XP School

Qui sommes nous ?

Forts d'une expérience de plusieurs années en recrutement post bac et en formation, Laurena & Vincent ont aujourd'hui à coeur d'accompagner de manière individualisée sur les thématiques de l'orientation, la poursuite d'études, l'insertion professionnelle, ou encore la formation et le coaching professionnel.

Nos accompagnements:

- Bilans d'orientation
- Ateliers pour se préparer aux admissions post bac
- Accompagnement à l'intégration professionnelle
- Formation à l'orientation
- Animation de séminaire et coaching en entreprise



NOUS CONTACTER:

 06.07.82.43.97 - 06.66.96.83.95

 copassconseil@gmail.com

 <https://copassconseil.com/>



Copass Conseil

ACCOMPAGNER • GUIDER • TRANSMETTRE